

Bilan Saison de croissance 2024

RELAIS AGRONOME VINIFICATEUR/ŒNOLOGUE
25 OCTOBRE 2024

Météo

L'hiver 2023-2024 a été l'hiver le plus chaud des archives (1919) au sud de la province, sa température moyenne surpassant de 4,8 °C les normales (1981-2010) et de 0,2 °C le précédent record (2009-2010). Des températures anormalement chaudes ont été enregistrées en février et mars (> 15°C). Avec les deux tiers de la neige normale tombée, cet hiver a laissé un **couvert de neige sous la normale**, au sud de la province. (source MELCCFP). Bien que la température moyenne des mois de novembre et décembre ait été plus froide que la normale, les températures minimales de l'hiver n'ont pas dépassé les -20°C dans les principales régions viticoles du Québec (source CIPRA; stations de la Montérégie, de l'Estrie, des Laurentides et Québec). La survie hivernale des bourgeons a été excellente. Tel qu'illustré par les graphiques de vine alert, la température ambiante n'a pas dépassé le seuil des températures létales des bourgeons des vignes aux sites évalués.

Le printemps a été particulièrement hâtif et les travaux au champ ont pu commencer tôt. La température a été clémente et sauf exception (2 sites en Montérégie semaine du 22 mai selon Au Champ) les vignobles des principales régions viticoles du Québec n'ont **pas subi d'épisode de gel printanier**. Certains sites dans Lanaudière ont cependant été touchés par un gel printanier vers la fin du mois d'avril. Des vignes moins vigoureuses ainsi que celles situées dans des baissières ont subi des dommages importants et plusieurs bourgeons primaires n'ont pas survécu. Ceci a causé un débourrement hétérogène sur quelques parcelles de vignes dans cette région. Les précipitations ont été relativement proches des normales durant les mois de mai et juin, mais certaines stations ont tout de même reçu des précipitations considérablement abondantes (> 30mm) les 6 et 7 juin (Hemmingford, Oka et Rougemont) et le 23 juin (Oka et Sainte-Famille). La période de la floraison s'est déroulée en bonne partie sous la pluie, ou sous un ciel couvert et une température plutôt fraîche. Le choix du site et du cépage a eu une grande influence sur le taux floraison et de nouaison, les cépages qui ont fleuri à la mi-juin ont eu un moins beau taux de nouaison que ceux ayant fleuri plus tôt ou plus tard.

Des dommages de grêle ont été répertoriés sur deux sites en Montérégie dans la semaine du 22 mai. Les vignes étaient au stade boutons floraux séparés et, outre quelques feuilles déchirées, il n'y a pas eu de conséquences, selon nos sources.

Les températures ont été supérieures à la normale tout au long de la saison avec un cumul de degrés-jour parmi les plus élevés des dix dernières années. Pour les régions du sud du Québec, les degrés-jour accumulés en 2024 sont similaires à ceux de 2018 et 2021. Pour les régions plus au nord (Abitibi, Bas Saint-Laurent, Capitale-Nationale, Centre-du-Québec, Gaspésie, Mauricie et Saguenay-Lac St-Jean), l'accumulation 2024 est la plus élevée depuis le début des prises de données (généralement 2016).

La saison estivale a été marquée dans certaines régions par **quelques épisodes de pluies abondantes** notamment les 10, 15 et 16 juillet (tempête Beryl) et le plus exceptionnel; le 9 août (tempête Debby). À ce moment, plusieurs stations ont enregistré des quantités de pluie supérieures à 60 mm en 24 heures dont de nombreuses stations plus de 100 mm les stations d'Oka

et de Rougemont qui ont reçu respectivement 112 et 117 mm cette journée-là. La température du mois de septembre a été proche des normales et les précipitations furent faibles; pour plusieurs stations il y a eu moins de 1 mm de pluie entre le 8 et 22 septembre. Le temps chaud et sec de la mi-septembre a permis d'aller chercher quelques degrés Brix avant les vendanges et de créer de bonnes conditions pour faciliter ces dernières.

Phytoprotection

Le printemps chaud et hâtif a aussi favorisé la maturation hâtive des spores de champignons. En effet, dès la mi-avril, des pluies régulières ont été enregistrées avec des moyennes de températures journalières supérieures à 10°C (conditions favorables pour les spores de mildiou). Les premières mentions **d'antracnose et d'excoriose** ont été rapportées le 8 mai. Selon le modèle RIMpro-Plasmopara, la **première infection de mildiou** pourrait avoir eu lieu vers la mi-mai pour plusieurs stations de la Montérégie et de l'Estrie (stations de Franklin, St-Paul, Dunham et Compton), ce qui selon le modèle aurait dû montrer des symptômes autour du 3 juin. Il est possible que la première infection ait eu lieu plus tôt puisque les premières taches de mildiou ont été observées en champs, par les dépisteurs dès le 29 mai en Montérégie. Le mildiou demeure un pathogène très compliqué à gérer, particulièrement le mildiou B. La liste de fongicides qui sont efficaces contre ce pathogène se raccourcit et/ou n'ont pas (peu) d'effet sur le mildiou B. Des vignobles qui accusent un retard dans les opérations en vert au début de la saison ont énormément de difficulté à maintenir une canopée pleine et vigoureuse jusqu'à la fin de la saison (septembre). Ceci est particulièrement vrai pour des cépages sensibles au mildiou comme le Vidal. **L'excoriose** a été très bien contrôlée cette année avec un traitement (conventionnel) tôt au printemps suivi d'une bonne gestion de la canopée.

L'Antracnose et la pourriture noire ont également été observées dès le 29 mai en Montérégie. Plusieurs sites qui ont réduit la quantité de bois mort et infecté au printemps lors de la taille ont bien réussi à contrôler **l'antracnose**. D'autres sites avec des historiques et sans retrait de bois mort ont vu les mêmes foyers se développer et ce de façon plus intense et sévère. La **pourriture noire** était plus virulente cette année, les infestations étaient hâtives (comme normale) mais sont demeurées plus longtemps et des dommages sur grappes et baies ont été observés ainsi que des pertes de récolte.

De nombreux échantillons ont été envoyés au laboratoire en fin de saison (septembre) afin d'identifier la cause d'odeur vinaigrée, de décoloration des baies, de flétrissement et de pourriture de plusieurs cépages dont les Frontenacs, Marquette et Somerset. Dans plusieurs cas, le pédicelle et une partie de la rafle des baies affectées semblent séchés. Le Laboratoire de diagnostic a identifié plusieurs cas de **Mildiou**, de **Botrytis** et de **Colletotrichum**. Parmi les échantillons dans lesquels ces maladies ont été diagnostiquées par le laboratoire, les symptômes sont souvent similaires et difficiles à distinguer. Ces symptômes sont aussi similaires à ce qui est observé sur des grappes touchées par un désordre physiologique de dessèchement de la rafle (Late Season Bunch Stem Necrosis, LBSN). Ce phénomène est récurrent depuis quelques années dans différentes régions viticoles du Québec. Cette problématique a fait en sorte que certains vigneron ont accéléré la vendange des vignes affectées afin d'éviter les pertes. En revanche certains vigneron ayant attendu pour essayer d'atteindre des meilleurs seuils de maturité technologique étant donné les températures clémentes des mois de septembre et octobre, les raisins récoltés se sont vite détériorés et des grosses pertes ont malheureusement été observées.

Pour une deuxième année consécutive, le **blanc** a été un peu moins problématique. La première observation de symptômes aurait été faite dans les Laurentides dans la semaine du 19 juin sur le cépage Baltica au stade baie de la taille d'un pois et la semaine suivante sur d'autres sites en Montérégie et dans les Laurentides sur les cépages Frontenac, Petite Pearl, St-Pépin et Pionnier dont les stades varient de baie de la taille d'un pois et début fermeture de la grappe (Source Au

Champ). Les dommages sur grappes n'étaient pas très importants et donc peu de pertes ont été répertoriées cette saison. Le blanc était présent sur feuilles et rameaux, mais le développement de l'infection secondaire a été décalé dans la saison de croissance pour ne pas nuire et induire des pertes importantes de récolte.

Les premières observations d'**érinose** ont été faites la première semaine de mai en Montérégie. Ce ravageur, malgré le peu d'impact sur la survie des vignes et la production de fruits, est toujours présent tôt en saison (infection importante sur Vidal dès le 20 mai) et jusqu'à la fin de la saison. Des traitements ciblés contre ce ravageur, appliqués tôt en saison ont pu épargner les inflorescences d'être atteintes et le rendement n'a pas été affecté.

Les **cicadelles** ont encore été présentes en grand nombre dans les vignobles biologiques cette année. La **cicadelle de la pomme de terre** a également été présente de la mi-mai à la fin juillet, principalement en Montérégie et dans une moindre mesure en Estrie. C'était une année avec une plus grande population de cicadelles de la pomme de terre, plusieurs vignobles ont fait un traitement pour réduire la population du ravageur.

La première observation de **tordeuse de la vigne** (adulte) a été faite dans la semaine du 15 mai sur plusieurs cépages dont les vignes étaient au stade 2 feuilles étalées sur 3 sites dans les Laurentides. Les observations subséquentes de tordeuse de la vigne vont à la semaine du 5 juin en Montérégie sur les cépages Chardonnay et Frontenac au stade bouton floraux séparés et fin floraison. D'autres observations ont été faites les semaines suivantes mais la présence de la tordeuse semble avoir été un peu moins importante que durant la saison 2023.

Le **phylloxéra** est toujours bien présent dans les vignobles, en particulier sur le cépage Frontenac. Les premières galles ont été observées dans la semaine du 15 mai en Montérégie. Les traitements à l'huile en début de saison semblent avoir relativement bien fonctionné pour baisser les populations.

Le **scarabée du rosier** était présent dès le 29 mai sur deux sites en Montérégie dans des cépages au stade boutons floraux séparés. Sa présence a ensuite été abondante dans de nombreux vignobles, principalement en Montérégie et dans les Laurentides (Estrie? À vérifier/confirmer). Des traitements ont été nécessaires sur certains sites pour limiter les dommages.

Malgré son arrivée hâtive (première observation le 20 juin), le **scarabée japonais** a été moins abondant qu'à l'habitude, sur les sites avec un historique.

L'arrivée hâtive des **coccinelles** cette année a forcé certains vignerons à installer les filets plus rapidement qu'à l'habitude et / ou à intervenir avec un traitement insecticide. Les **guêpes** étaient également présentes en grand nombre.

Coulure et millerandage

La coulure a été importante cette année. Le millerandage également et ce, particulièrement sur les rustiques de styles Frontenacs (toutes couleurs confondus) et Marquette.

Aoûtement

L'aoûtement des sarments a débuté tôt. Les bois semblent avoir bien aoûté et pour certains sites, le processus était terminé dès la fin septembre.

Phytotoxicité

Quelques mentions de phytotoxicités, dues à l'utilisation de soufre par temps chaud, de cuivre par temps humide ou sur feuillage mouillé. Des dommages liés à des dérives d'herbicides (Sanda, Lorox, Buctril M, tous venant de champs avoisinants) ont également été observés.

Virus

La présence du virus de la tache annulaire de la tomate (ToRSV) a été observée dans les cépages Marquette et Frontenac notamment. Le virus du Pinot gris (GPGV) a également été observé dans le Chardonnay.

Quelques maladies de bois ont été observées et diagnostiquées dont dans des boutures sur des sites en implantation.

Régie de culture

La croissance de la vigne cette année a été très rapide, très tôt en saison. Une grosse difficulté pour certains viticulteurs demeure le début de saison et le positionnement de quelques opérations en vert - l'épamprage et le relevage pré-floraison notamment. Beaucoup d'emphase, avec raison, est mise sur le désherbage mais avec une saison printanière et début d'été très favorable au développement rapide de la vigne, du retard dans les autres opérations a été accumulé. Ceci a eu comme conséquence de décaler les opérations en vert (effeuillage hâtif post-floraison par exemple qui s'est fait à la fin juillet à la place de début juillet) dans la présence d'une canopée dense et vigoureuse. Cela a eu des impacts directs et concrets sur le développement des maladies et particulièrement des maladies et pourritures de fin de saison (*Colletotrichum* par ex.). Ces impacts sont particulièrement présents dans des cépages comme les Frontenac et Marquette.

Rédigé par

Evelyne Barriault, Karine Bergeron et Alexander Campbell
2024-10-25

Révisé par

David Hosteing, Isabelle Turcotte et Jean-François Péloquin.